



Pauvretés et richesses en rural



Peut-on parler de pauvretés en rural ? Elles font si peu la une des journaux. Plus discrètes qu'en zone urbaine, elles ont pour effet que les personnes elles-mêmes ne se sentent pas pauvres et ne se considèrent donc pas forcément légitimes à réclamer de l'aide. **Les demandeurs ne sont pas légion** aux permanences d'accueil du Secours Catholique de Bray-sur-Seine.

En milieu rural certains facteurs pèsent lourdement sur les personnes et les familles vulnérables : l'éloignement géographique des services publics, le peu de transports publics, le logement à bas prix mais **véritable passoire énergétique**, la santé si on vit dans un désert médical, l'ignorance de ses droits. Les conséquences sont encore infiniment plus grandes pour les personnes qui souffrent de **pauvreté destructrice** dont parle Frère Benoît au Bénin.

Peut-on parler de profils spécifiques de pauvretés ? On ne peut pas généraliser. On note des retraités modestes qui vivent avec de petites pensions, des petits agriculteurs dont les exploitations ne sont pas viables, et d'autres submergés de travail et qui n'arrivent plus dans les suivis administratifs et la comptabilité, comme cet homme qui fait appel à Solidarité Paysans. Et puis, il y a ceux qui travaillent à temps partiel, qui sont au chômage ou qui ne sont plus en état de travailler, et les éprouvés par la maladie, le handicap, les deuils.

Pourtant le rural ne cesse d'attirer. Nombreux sont ceux qui, comme Nicole et Jean, font le choix de quitter la ville pour trouver **un cadre plus tranquille, une richesse de vie au village**, tout en étant conscients des difficultés nouvelles qui les attendent.

Mais les territoires défavorisés sont aussi source de recherches, de créativité, comme dans l'Association **Chemin Faisant en Creuse**. Et **cheminer en terres dites défavorisées, renvoie un peu plus à sa propre fragilité**, à vivre les Béatitudes et à y ajuster son mode de vie.

Vivre l'être-avec les pauvres, c'est notre vocation à tous. Sœur Laure nous en donne le chemin : *la contemplation, la suite de Jésus et le travail de l'Esprit façonnent peu à peu en moi un coeur pauvre et fraternel.*

Que la lecture des pages suivantes redonne à chacun élan et dynamisme !

Sœur Monique LE TEXIER
Ligueil (Indre-et-Loire)